

Dernière image

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **139 (2013)**

Heft 13-14: **Construire l'image du campus**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DERNIÈRE IMAGE



DES HAUTS ET DES BAS

Zabriskie Point, *Michelangelo Antonioni, 1970*

Escomptant réitérer avec *Zabriskie Point* (1970) le succès remporté par *Blow-up* (1966), la Metro-Goldwyn-Mayer était loin d'imaginer que le premier film hollywoodien de Michelangelo Antonioni ferait les frais d'une réception aussi calamiteuse. Le film ne déplut en effet pas moins aux partisans de la contre-culture qu'aux apôtres du conservatisme. Dès les premiers plans, les étudiants contestataires réunis en assemblée générale se voyaient représentés comme un corps politique sans consistance, une collection de visages découpés sur fond de ce qui s'apparente tout au plus à un milieu ambiant, jamais à un groupe (même Kathleen Cleaver, militante des Black Panthers, fait de la figuration). L'Amérique puritaine s'offusquait quant à elle devant la scène d'orgie imaginée par Antonioni dans le lit d'un lac asséché du parc national de la vallée de la Mort – métaphore expéditive de l'histoire des Etats-Unis comme colonisation perpétuelle du désert, autrement ressaisie à l'arrière-plan de la fiction via l'épisode des tractations menées par les promoteurs immobiliers de la société Sunny Dunes.

Réconciliant incidemment les extrêmes, *Zabriskie Point* organise en outre visuellement leur rencontre en faisant de l'image le théâtre de télescopes permanents. Telle est la fonction des panneaux publicitaires dont la présence insistante renvoie finalement moins à l'imaginaire du pop art qu'elle n'emprunte ses effets de percussion aux collages surréalistes, peuplant le paysage californien d'objets surdimensionnés. En agençant des éléments de grandeurs incommensurables, la mise en scène ménage des faux-raccords dans la profondeur du champ et, suscitant un étrange vertige horizontal, donne au spectateur l'impression d'enjamber le vide à chaque plan. Concrètement, Antonioni fit par exemple construire le décor des

bureaux de Sunny Dunes sur le toit d'un immeuble faisant face au Richfield Oil Building afin d'accélérer l'enchaînement des éléments mis en perspective. Plus baroque encore, un film dans le film assurant la promotion d'îlots résidentiels implantés en plein désert brouille tous les rapports d'échelle. Que voit-on exactement ? Une maquette, des fragments de paysage réel, des accessoires miniaturisés, des mannequins en grandeur nature ? Sans doute un peu de tout cela à la fois. Impossible, devant ces images, de s'installer au sommet de la pyramide visuelle faisant de l'homme la mesure de toute chose.

Au lieu-dit « Zabriskie Point » se côtoient l'un des points les plus bas à la surface du globe (Badwater, situé à une centaine de mètres au-dessous du niveau de la mer) et le Telescope Peak qui culmine à plus de 3000 mètres. Dans un entretien accordé à la sortie du film, Antonioni déclarait : « L'Amérique est actuellement le pays le plus intéressant au monde à cause de ses contradictions, qui existent certes partout, mais se fracassent ici les unes contre les autres comme nulle part ailleurs ». Sur le campus du Contra Costa College où les barricades se dressent comme des totems auto-ironiques, il a filmé la rencontre des étudiants et de la police comme une anomalie qui ne devrait jamais cesser de nous sauter aux yeux.

Jennifer Verreaes, *Le Silo*, www.lesilo.org

le silo

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.
Rédaction Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 071 693 20 98, fax 071 693 20 84, CCP 80-610-6, www.espazium.ch
Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /
 Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Staffelfeldstrasse 12, 8046 Zurich, tél. 044 380 21 55
 info@seatur.ch, Walter Joos, président; Katharina Schöber, directrice; Heidi Knöpfel, assistante

Régie des annonces CH romande: Komedica AG, Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84 /
 CH allemande: Komedica AG, Gelfenhallenstrasse 8a, cp 1162, 9001 Samt-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93

Organe de la sia Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch
Association partenaires: AJ, Association des diplômés de l'EPFL <http://aj.epfl.ch>; ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFZ www.ethz.ch; USTC, Union suisse des ingénieurs-conseils www.usic-engineers.ch; FAS, Fédération des architectes suisses www.architekten-baach

Rédaction et édition Rédacteur en chef: Christophe Carasso, mas.phil.Paris.X, cc@revue-traces.ch

Généraliste: Jacques Perret, dr.ing.civil.epfl, jpe@revue-traces.ch

Art et technique / Internet: Pauline Reppaz, bac.ès lettres et mas, journalisme UNICE, pr@revue-traces.ch

Economie / Territoire / Urbanisme / Interne: Cedric van der Poel, lic.phil.UNINE, cvdp@revue-traces.ch

Architecture: Aurélie Buisson, architecte Paris-Malaquais, ab@revue-traces.ch

Nouvelles technologies / Médias: Magdelaine Akypli, mas.science des medias, Pantelon, A.themes, ma@revue-traces.ch

Mise en page / Graphisme: Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECAL, vb@revue-traces.ch

Rédaction des pages SIA: Sonja Luthi, arch.dipl.ETH, sonja.luthi@sia.ch

Conseil éditorial Lorène Cœn, essayiste, journaliste, Le Temps; Eugen Brühlwiler, dr.ing.civil, prof. EPFL Xavier

Comtesse, directeur romand Fondation Avenir Suisse; Daniel de Roulet, romancier; Pierre Frey, historien, prof. EPFL;

Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Jeffrey Huang, arch., prof. EPFL; Jérôme Ponti, ing., civil EPFL; Pierre Veys, rédacteur en chef, Le Temps.

Maquette Atelier Poisson, Av. Morges 33, 1004 Lausanne, www.atelierpoisson.ch

Impression Stampfli Publikation AG, cp 8326, 3001 Berne, www.stampfli.com

Parait chez le même éditeur TEC21, Staffelfeldstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, www.espazium.ch

ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espazium.ch, TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.

Abonnement, vente au numéro Stampfli Publikation AG, R. Oehli, tél. 031 300 62 54.

Vente en librairie Lausanne: Far, FNAC, La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphy

Tarif (TVA 2.6% comprise - N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 180.- (Suisse) / Fr. 239.- (Etranger)

Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)

Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SG, Scheidestrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, fax 044 283 15 16, muratone@sia.ch

Tirage REMPO 3505 exemplaires payants, 101 gratuits (ISSN 0251-0979)

Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.